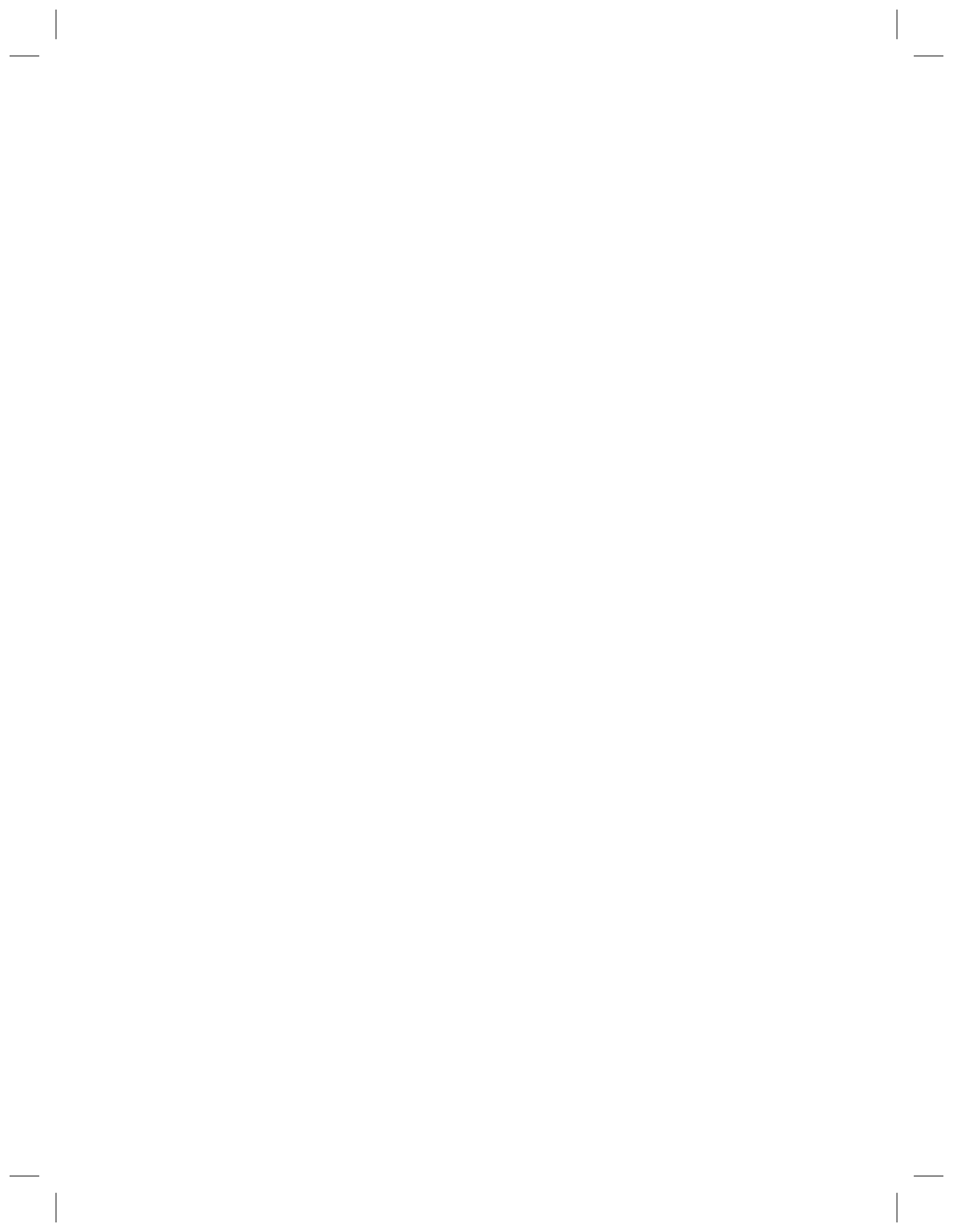


**Pascale Petit**

# **L'audace**

**NOUS**

MMXX



« Une chambre d'hôtel sur la Lune  
vaut mille mots. »



## Tu vas arriver à grandes enjambées

Regarde, je dors et je n'ai pas eu le temps d'ôter mes vêtements.

Que tu me voies ne signifie pas nécessairement que tu sois en avance sur moi.

Le sommeil m'a surprise. On devine sur la table de nuit un arc en bois doré, et plus loin, un carquois avec des flèches qui écrivent la fable d'un désir d'une façon insistante. Je dors. Je dors. Il faut que je dorme : c'est dans mon contrat. Les aiguilles de l'horloge qui indiquent midi ou minuit n'indiquent plus cette heure. Fable ou géométrie, profite-en, car cela ne va pas durer : tu vas arriver à grandes enjambées et en un instant, le sortilège sera rompu.

## La clarté comme l'obscurité est significative

Regarde bien, il n'y a pas que l'arc et le carquois avec des flèches. Regarde, tous les détails sont représentés avec de la couleur :

Une pomme à demi croquée.

Une cosse ouverte.

Un bouton mi-éclos.

Un animal qui brille.

Un éventail.

Une boîte fermée.

Un château vénitien en haut d'une colline.

Etc.

*(Le sortilège commence.)*

Cherche la difficulté, un indice discret. J'en ai laissé. Tout est à la portée de la main. *La clarté comme l'obscurité est significative* n'est pas la même chose que *l'obscurité comme la clarté est significative*. Il faut trouver l'ordre entre les choses. Le temps y pourvoira.

La précision des détails — le nombre de tours et d'échauguettes, les ombres derrière chaque fenêtre — n'ôte rien au château de sa dimension symbolique.

## Ton point de vue accentue ma vulnérabilité

Regarde, je suis allongée sur ce divan. Tu me crois immobile. Entre mon pouce et mon index, je tiens la tige d'une fleur, et des branches de palmier s'agitent doucement au-dessus de moi. Je ne regarde plus ce que je regardais avant. Un animal de compagnie donne ou donnerait une note sentimentale comme une mandoline. Une vision pourrait surgir du son d'un hautbois. Ne t'étonnes-tu pas de pouvoir compter jusqu'au nombre de cerises dans la corbeille de fruits? Ton point de vue accentue ma vulnérabilité. Je pense à quelque chose et on se demande à quoi je pense, à la fois curieuse et désespérée. Les pensées que nous avons d'avance ne sont pas celles que nous aurons plus tard. Les fruits du plaqueminier de demain ne seront pas ceux d'aujourd'hui. Le désir préalable n'est pas celui qui prévaudra. Sa couleur est celle du danger (rouge). Il fait chaud à force d'attendre et d'être entourée d'objets. Le ventilateur de tempête tourne au ralenti. J'avais choisi une robe de couleur claire. J'ai envie d'une ombre, j'attends une ombre depuis un siècle, et plus tard, je penserai à autre chose.

**Les premières secondes entre deux personnes  
sont souvent l'abrégé d'une poésie indéchiffrable**

Regarde, je suis pâle, mon cœur bat vite, j'ai peur, on le comprend : tu es mon futur et ne le sais pas. C'est moi qui ai la plus belle chose qui soit. Une carte regardée par un enfant devient une carte aux trésors. C'est un plan sans véritable explication. Une flèche montre un emplacement secret. C'est une manière de te dire quelque chose, mais tout en réalité, dit quelque chose de toi. Le temps est ma seule distraction à part toi et cela ne relève d'aucune mythologie. Les premières secondes entre deux personnes sont souvent l'abrégé d'une poésie indéchiffrable comme des moustiques qui se jettent dans les flammes. Je fais un vœu sans chercher à forcer la signification d'un cil. Ma façon de regarder les animaux a changé. Voici aussi les fleurs que j'aime. Elles éclosent dans des verres.



## Ce que dit l'un, l'autre l'écoute

Regarde, je sais déplacer les objets, c'est une des premières choses que j'ai apprises. J'aime qu'on me dicte directement ou indirectement certaines actions ou certaines attitudes. Rien ni personne ne se prêterait mieux à l'exercice. Je peux regarder sans rien dire. Je peux bouger les yeux. Je peux bouger toute la tête. Je suis capable de comprendre et d'exécuter des ordres simples. Je peux multiplier les exemples. Je peux feindre l'ignorance de la langue. Je suis remarquable par ma détermination à accomplir une tâche définie. Je peux assembler une boîte en carton. Je suis aussi rigoureuse que discrète mais je ne cherche qu'à détourner l'attention. Les veines du bois de la table vernie me guident, j'y relis mes plans. Se défendre est un impératif absolu. Si je ne recule pas, je serai touchée à chaque fois. La ruse exige qu'on réponde par une plus grande ruse encore. Le paradoxe, par un autre paradoxe. J'augmente la mise. Ne t'étonnes-tu pas que les objets bougent tout seuls ? Je te propose un autre chemin pour éviter les détours, tu vois ? Pour éprouver une surface, il ne suffit pas d'y poser sa main. Il faut la déplacer. Le formica résiste, l'émail se craquelle. Ce que dit l'un, l'autre l'écoute. Ce que

l'un cherche à cacher, l'autre veut le découvrir. Quand l'un dort, l'autre l'observe. On hausse la voix quand on cherche à convaincre. On baisse la voix quand on cherche à clarifier une situation ou à l'obscurcir. On a le souci de plaire quand l'autre a besoin d'instruire. Tu peux te passer de la description de la cire fondue dans les rainures. Chacun a sa part d'ombre.

## Diminuendo

À toi, je me plais à penser, à toi, je me plais à penser, à toi, je me plais à penser par cercles de plus en plus éloignés — les diminuendo que j'entends, simulant la distance. Et nous devenons minuscules parce que nous sommes loin l'un de l'autre, et nous devenons minuscules parce que nous sommes loin l'un de l'autre, et nous devenons minuscules parce que nous sommes loin l'un de l'autre, si loin que nous pourrions poser l'index l'un sur l'autre pour nous faire disparaître — ensemble.

## Les yeux permettent des rapprochements surprenants

Regarde, je viens de me réveiller au milieu de la nuit. Je veux comprendre « pourquoi ». Ce que je vois me plaît et ce que je ne vois pas aussi. Qu'est-ce qui me captive autant que je regarde ainsi? Pour le savoir, il suffirait d'accrocher un miroir derrière moi.

Les yeux permettent des rapprochements et des écarts surprenants. Ils tiennent dans des rectangles. On se voit dedans. J'y cherche un reflet. On ne regarde pas de la même façon un détail proche et un détail lointain. De près, je vois les coutures de notre unité. Mon regard te conduit en dehors de cette pièce et je me penche pour regarder mieux le ciel. L'utiliser, il le faudrait, mais renoncer à tout, tout de suite, ou faire un compromis, c'est-à-dire revenir plus tard, il ne faut pas en négliger la possibilité.

Les animaux qui volent ou voleraient décrivent ou décriraient des cercles. Un lévrier fait ou ferait penser à l'éternité. Des chaussures spéciales feraient rêver à l'Orient. Les circonstances n'exigent pas que je fasse une description plus précise des lieux. Mon cérémonial érotique et ma lenteur liturgique brouillent toute tentative de narration. Les manières les plus douces conditionnent

nos accords. Mon industrie est digne de curiosité. On vit pour qu'il nous arrive des choses ou pour parler de l'érable du Japon, c'est selon.

## L'audace

Regarde, je regarde quelque chose qui est à côté de quelque chose que tu regardes en tournant lentement les pages d'un livre sans les lire.

Les couleurs vives sont adoucies par l'ombre portée des feuillages.

Rien n'est dissimulé qui puisse l'être.

Rien de ce qui précède ou de ce qui suit n'explique quelque chose. Le bruit de l'eau que je verse de la carafe dans un verre est rendu avec précision.

La tour Eiffel est sur un morceau de sucre.

Je pourrais dire ce qui est connu.

Une action pourrait commencer qui n'aurait aucun rapport avec la précédente qui pourrait continuer simultanément.

Un certain temps s'écoule qui ne donne pas spécialement un sentiment de sécurité.

En présence de deux lions, l'ambiance n'est pas bonne.

Les silences entre les mots sont des espaces qui donnent le ton.

J'agis comme un pôle d'intérêt et si on me demandait à ce moment-là ce que je représente, je te dirais « un point fixe ».

L'audace est de ne rien changer, de prendre acte de la neutralité, de dissimuler ses moyens, de défendre l'unité d'action.

## Tutoie-moi

Ne cherche pas un point de vue exceptionnel. Le principe de frontalité donne tous les pouvoirs. Tutoie-moi puis ferme les yeux et contente-toi de ça qui s'accorde à la réalité de la rencontre.

Admettons que ce soit une partie du monde que tu connais bien qui ignore le reste du monde et où réside ton privilège mais que tu ne dois pas transformer en endroit pittoresque. Je n'entends pas prouver où se trouve le jardin d'Eden. Je n'entends rien prouver.

Et ne regarde pas trop loin : nous n'irons jamais ensemble.